

# ÉTOILE DU CHEMIN

**Juillet 2015**



**Tous les chemins mènent à Santiago ....**

## **Journal**

**Association acadienne des pèlerins et amis des chemins de St-Jacques**

**457 rue Beauport**

**Shédiac, N.-B. E4P 1G4**

**[etoileduchemin@hotmail.com](mailto:etoileduchemin@hotmail.com)**

**506-532-8012**

**Facebook : [Association Acadie-Compostelle](#)**

**Site web : [www.acadie-compostelle.ca](http://www.acadie-compostelle.ca)**

# Fête de St-Jacques

**25 juillet**



Jacques de Zébédée, († vers 44), ou Jacques, fils de Zébédée, ou saint Jacques le Majeur, le plus célèbre de tous, apôtre, frère de S. Jean l'Évangéliste et fils de Marie Salomé, évangéliste de l'Espagne et martyr ; fêté le 25 juillet.

Il avait son caractère. Le Christ l'appellait Fils du Tonnerre !!!  
Ce n'est pas peu dire !!!

# Camilla Vautour

## Mon chemin de Compostelle

*(Du Puy-en-Velay à Santiago)*

Je suis partie le 13 avril de St-Ignace (N.-B.)... direction Puy-en-Velay (France) et j'ai commencé à marcher le 16 avril. J'ai marché **39 jours** en France (arrivée à St-Jean-pied-de-Port le 21 mai) et **34 jours** en Espagne (arrivée à Santiago le 24 juin). Total: **73 jours** de marche. À partir du 16 avril, j'ai marché à tous les jours sans interruption. Ma plus courte distance fut le jour de mon arrivée à Santiago (5 km) et la plus longue entre 28 et 31 km. Distance totale parcourue: **1515 km.**



*Je sonne la cloche d'une chapelle quelque part entre Conques et Decazeville.*

### Marcher seule ou avec d'autres:

Je suis partie faire Compostelle "seule". J'ai rencontré "mes premiers pèlerins" dans le train de Lyon au Puy-en-Velay: un couple de la Bretagne avec qui j'ai éventuellement marché pendant quelques jours mais que j'ai par la suite perdu de vue. En France contrairement à l'Espagne, j'ai souvent eu à marcher seule c'est-à-dire que pendant que je marchais, je ne voyais personne ni en avant, ni en arrière de moi. Ou si je les voyais, ils étaient loin. Je rencontrais surtout les pèlerins

dans les gîtes le soir. En Espagne, c'était plutôt le contraire, les moments où je ne voyais personne furent plutôt rares. Donc j'ai rarement marché seule en Espagne.

### **Généralités:**

En général, même si j'ai beaucoup aimé l'Espagne, j'ai préféré la France et ceci malgré les ampoules qui sont apparues dès ma 2<sup>e</sup> journée de marche et malgré le fait que j'ai trouvé que la marche en France avait été plus difficile physiquement. Par contre, si je n'ai pas trouvé l'Espagne difficile c'était peut-être parce qu'après 39 jours de marche ma condition physique s'était grandement améliorée.

J'ai trouvé les paysages en France plus spectaculaires, plus WOW! J'ai beaucoup aimé la variété des surfaces de marche en France. J'ai eu l'impression qu'il y avait plus de bitume/ciment/asphalte en Espagne qu'en France. J'ai beaucoup apprécié le fait qu'il y avait beaucoup moins de pèlerins en France. En raison de ma connaissance du français et de l'anglais, la communication en France fut plus facile. Par contre, les communications avec les espagnols furent plus plaisantes et apportèrent de nombreux éclats de rire, de nombreuses surprises, beaucoup de bafouillements et quelques moments de frustration.



***Le matin du départ de St-Jean-Pied-de-Port. À ce point-ci, il ne me reste à peu près la moitié du chemin à faire pour arriver à Santiago.***

Quand je repense à ma marche, la première pensée qui me vient en tête est que ce fut difficile physiquement et, à l'occasion, mentalement. La deuxième pensée est que même si c'est difficile, cette marche est accessible à presque n'importe qui. Tout ce que ça prend c'est du TEMPS, un peu

d'argent car il faut quand même se rendre là, et de la volonté, de la persévérance et une certaine capacité physique. Remarquez que je n'ai pas dit forme physique car la forme si on ne l'a pas dès le début elle viendra en court de route.

### **Rencontres sur le chemin:**

Les rencontres le long du chemin furent nombreuses. Certaines furent de très courtes durées (quelques minutes) tandis que d'autres furent plus longues. Certaines se font le long du chemin, d'autres dans les gîtes le soir. C'est d'ailleurs dans des gîtes que j'ai rencontré les trois dames qui allaient éventuellement devenir mes "compagnes de marche" Joëlle, Liliane et Marie, toutes trois de "la région parisienne". Nous ne marchions pas nécessairement ensemble mais nous marchions les mêmes distances et nous nous rencontrions parfois dans les gîtes. En France, nos rencontres n'étaient qu'occasionnelles. En Espagne, nous sommes devenues un quatuor.

Parmi les autres rencontres, certaines furent inusitées, d'autres furent importantes au niveau des échanges / discussions. Je me permets de mentionner "Father Richard from Phyladelphia", Debbie ministre protestante, les trois générations de femmes, Raymond, un non voyant et son frère et guide Denis, et Aleth qui m'a prêté son cellulaire pour que je puisse appeler ma mère.



**À Santiago devant la cathédrale de Santiago en rénovation. De gauche à droite, les membres du Quatuor de marche France-Acadie: Joëlle, moi-même, Marie et Liliane.**

## **Communication:**

J'avais décidé que mon seul moyen de communication avec mes proches serait par lettres écrites à la main et postées dans des boîtes aux lettres. À la toute dernière minute, ma belle soeur m'a convaincue d'apporter au moins une tablette électronique. Pour réserver mes gîtes, j'ai fait appel aux hébergeurs eux-mêmes et aux autres pèlerins. La plupart de mes contacts avec le Canada furent faits par lettres ou cartes postales avec quand même quelques courriels et communications par le biais de Facebook. J'ai probablement écrit une trentaine de lettres, une dizaine de cartes postales et envoyé une vingtaine de courriels.

## **Équipement:**

Mon sac pesait 10 kg à mon départ de l'aéroport de Moncton et 12 kg à mon arrivée à mon 1er gîte après ma première journée de marche. À compter du 2e jour de marche, j'ai commencé à laisser volontairement des items dans les gîtes. Pendant tout le trajet en France et une partie de l'Espagne, j'ai souvent réfléchi aux items dont je pourrais me débarrasser. J'ai longuement réfléchi à la possibilité de renvoyer mon sac de couchage au Canada. Je l'ai utilisé pour la première fois à ma dernière journée de marche en France et par la suite à 2 ou 3 reprises en Espagne. Finalement je l'ai transporté jusqu'à Santiago. À mon arrivée à Santiago, mon sac à dos pesait un peu moins de 10 kg.

## **Autres réflexions:**

Alors que j'en étais probablement aux alentours de ma 20<sup>e</sup> journée de marche, je me suis surprise à penser que "si jamais je refaisais le chemin, est-ce que je recommencerais au Puy?". C'est à ce moment-là que j'ai commencé à soupçonner que le chemin avait quelque chose de spécial, quelque chose qui donne le goût de repartir un jour. Ce soupçon est plus tard devenu une certitude. Une pèlerine m'a dit un jour "... marcher Compostelle peut être dangereux, car il y a de fortes chances que tu veuilles le refaire encore ... et encore."

## **Si c'était à refaire:**

Si c'était à refaire, mon sac à dos serait moins lourd dès le départ. Je prévois au moins une dizaine de jours de plus, je prendrais mon temps, je ne marcherais pas aussi vite et je m'arrêtera plus souvent en court de route. Je n'amènerais pas de sac de couchage (juste un "liner"). J'amènerais un téléphone cellulaire et aucun autre appareil de communication électronique.

## Camino del Norte 2015 Claire Babineau



*``Je voudrais voir la mer  
Et ses plages d'argent  
Et ses falaises blanches  
Fières dans le vent  
Je voudrais voir la mer  
Et ses oiseaux de lune  
Et ses chevaux de brume  
Et ses poissons volants``*

Ces paroles de la chanson de Michel Rivard m'ont accompagnée pendant mon camino. Je voulais marcher et je voulais voir la mer.

J'ai été bien servie.



J'ai entrepris le Camino del Norte le 25 avril, 2015.

Cette fois-ci, ce serait un camino solo.

Le départ s'est fait de Bilbao, sur la mer Cantabrique au nord de l'Espagne.

Les grandes villes de Santander, Gijon, Avilés, Ribadeo et tous les petits villages donnaient aussi place à de beaux paysages de campagne et de beaux sentiers le long de falaises près de la mer.



À Ribadeo, le camino tourne vers les terres intérieures pour arriver à Arzua sur le camino Francés. De là, Santiago nous attend.

Tout comme sur le Camino Francés, il y a des auberges, des pensions, des hôtels, des bars/restaurants et des églises/chapelles. Le balisage familier de flèches jaunes et de coquilles est très bien.... mais j'ai quand même réussi à m'égarer à quelques reprises. C'était alors l'occasion de jaser avec les espagnols. Je dis 'jaser', mais avec mon espagnol rudimentaire, c'était plutôt le langage gestuel qui m'indiquait le chemin à prendre. Les espagnols étaient très aidants pour recommander hébergement et restaurants.



Je préférais marcher seule et, arrivée à destination, rencontrer ou revoir amis pèlerins. Je trouvais important de marcher à mon propre rythme et de m'arrêter quand je voulais. À Santiago, j'ai eu la joie de revoir ma soeur Joanne et son mari Maurice qui marchaient le camino Francés.

Comme le disait si bien notre ami Louis-René, *"je garde dans ma tête des souvenirs d'une incroyable richesse, des images de toute beauté et dans mon coeur, les souvenirs de gens extraordinaires et d'un peuple très accueillant."*

Charles Trenet, disait dans sa chanson, La mer, "La mer a bercé mon coeur pour la vie".

Que c'est vrai pour moi!!

Mes saluts aux amis(es) pèlerins et au plaisir de se revoir à l'automne lors de la rencontre du retour.

Claire



HEUREUSE D'ÊTRE DE RETOUR....et de retrouver son David...

# Nancy LeBlanc

Mon camino impossible!



*La première photo démontre ma dernière journée de la marche. Je ne portais plus mon sac*

Quand une personne décide d'entreprendre le défi de marcher près de 800 km, elle ne peut pas prévoir ce qui peut arriver. Et bien pour moi, c'était réellement imprévu et extrêmement frustrant, du moins au début. J'ai commencé à marcher le Camino français le 30 mars, 2015. J'y étais avec mon mari et deux amis. La première semaine a passé sans incident, sauf pour quelques ampoules pour mes camarades, rien pour moi, encore.

Le septième jour, le 5 avril et le jour de Pâques, on est partis de Logroño. Après seulement une vingtaine de minutes de marche j'ai commencé à sentir une douleur sous mon talon. La sensation était d'un couteau qui pénétrait mon pied, sous le talon. Après huit heures de randonnée je ne pouvais pas mettre de poids sur mon pied. Mes amis et

moi pensions que j'avais peut-être une fasciite plantaire ou une épine de Lenoir. Le lendemain je devais prendre l'autobus à notre destination. Ce jour fût un peu long, mais j'ai eu l'occasion de me reposer un peu. Le prochain jour j'avais décidé de reprendre la route, mais j'ai fait transporter mon sac. Sans ce poids, je pensais que ça me donnerait plus de temps à guérir cette blessure. Je commençais à être un peu frustrée car je voulais toute l'expérience du camino; marcher à tous les jours en portant mon sac à dos. Après deux jours sans sac j'ai réalisé que mon pied ne guérissait pas, même qu'il s'empirait. En plus, mon genou de la jambe opposée commençait à me causer des problèmes car je boitais beaucoup. (J'ai un genou artificiel) Maintenant que je boitais des deux côtés je n'avais pas le choix de prendre une autre journée de congé. Cette fois je devais prendre un taxi car dans le village de Hontana, il n'y avait pas de bus ce jour-là.

Je me suis rendu à Fromista deux jours à passer avant de rejoindre les autres.



**Dans la deuxième photo il y a Monique LeBlanc, Rémi Levesque et Ron Penston.**

Le prochain jour je devais encore me déplacer en taxi car pendant les fins de semaine il n'y a beaucoup de transport en commun. La chauffeure m'a conduit jusqu'à Villalcázar de Sirga où j'allais rencontrer mes amis.

Je dois préciser que dans ces deux villages j'ai eu l'occasion de jaser avec des pèlerins que je n'aurais possiblement jamais rencontrés. Une de ces personnes est ministre en Californie et elle comprenait très bien mon dilemme étant donné qu'elle avait eu de gros problèmes de pied deux ans auparavant et avait eu besoin d'abandonner son rêve de marcher le camino. Elle était de retour pour reprendre d'où elle avait arrêté. J'ai compris que ceci serait peut-être mon sort. J'ai revu cette super dame dans les prochaines journées et notre amitié s'est développée. Aussi à Fromista il y avait une mère irlandaise avec ses deux filles adolescentes. Elles restaient dans le même auberge et on a passé du temps à jaser et manger ensemble. Quelle belle relation de mère-filles. J'étais contente de les revoir à deux autres auberges au courant de la semaine. À Fromista ma visite dans une pharmacie m'a encouragée. Le pharmacien m'a vendue des prothèses qui aideraient ma "fasciite plantaire". Après Villalcázar de la Sirga j'ai repris chemin sans mon sac. On allait jusqu'à Sahagun qui a fini par être ma destination finale. Mon pied ne s'améliorait pas du tout. En réalité le mal empirait. Je pensais sérieusement changer mon vol de retour au Canada pour trouver une diagnostique chez mon médecin. Ce qui m'a gardé en Europe était le voyage planifié à la fin du pèlerinage. On avait organisé une semaine au Portugal et je voulais vraiment y aller.

Mes amis et moi pensions que ce serait une bonne idée que je prenne l'autobus jusqu'à trois jours à l'avance et à la troisième journée je les rencontrerais à l'auberge prévue.

Ceci me donnait l'avantage de visiter les sites de la ville, les destinations à ne pas manquer et d'organiser nos soirées. En réalité, quand mes copains et mon mari arrivaient ils étaient épuisés et affamés alors ne faisaient pas souvent une visite complète de la place. Évidemment j'ai passé beaucoup de temps seule, à lire, à prendre des photos, à essayer d'améliorer mon espagnol et à rencontrer des gens. Voilà ce qui a fini par être mon camino. Je ne pensais plus à mon défi personnel de compléter le chemin à pied, mais plutôt je pensais à remplir mes journées pour vraiment apprendre quelque chose de ma situation.

Quand je suis arrivée à Santiago, je pouvais sentir l'excitement des pèlerins et même de ceux et celles qui arrivaient pour des tours guidés. La Cathédrale a son propre charme qui attire tous ceux qui arrivent. C'était spécial et je voudrais le vivre comme vrai pèlerin.



*Dans la dernière photo, nous sommes à Ponferrada.*

À mon retour un ami m'a demandé si j'étais allée pour faire un pèlerinage religieux, spirituel ou autre. Je lui ai dit que c'était physique pour moi. Je voulais m'essayer avec mon genou artificiel. Il m'a regardé et a dit " tu as commencé pour que ce soit physique mais en réalité c'est devenu spirituel". Il avait raison. On ne peut pas toujours prévoir le genre d'expérience qu'on va avoir. Je comprends ceci beaucoup mieux maintenant. J'espère retourner en Europe un jour pour encore une fois entreprendre un des chemins qui mène à Santiago.

Ah et ma diagnostique, eh bien une fracture de stress sous le pied. Inconsciemment je mettais probablement trop de poids sur cette jambe pour protéger le genou de l'autre jambe.

## MUREILLE CAISSIE et **LE CHEMIN DU PORTUGAL**

***Quelques photos prises sur mon camino effectué de Porto à Santiago en mai dernier. Je suis partie avec mon frère et deux autres amis. Nous avons choisi de marcher seul et de nous donner un lieu de rencontre au prochain village afin de mieux respecter notre rythme de marche.***



***Porto est une ville magnifique par la beauté de ses paysages marqués par l'Atlantique. Les vieux quartiers sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Je me sens privilégiée d'être là!***



***J'ai cheminé sur des chemins sableux, d'anciennes voies romaines, des chemins agricoles et des routes de campagne. Cependant j'ai aussi cohabité avec la voie routière et il fallait être très vigilant!!***





***Les forêts d'eucalyptus, les pins et la culture du vignoble font désormais parti du paysage quotidien.***



***Il y a des albergues partout et les Portugais sont des gens généreux, souriants et accueillants.  
La nourriture est délicieuse et que dire du vinho verde (vin blanc)!!!!***



*Il ne s'est pas passé un jour sans un geste généreux ne se manifeste,*



***Comme je voulais marcher seule, j'ai frayé mon chemin avec confiance. Je ne parle ni portugais ni espagnol mais j'ai toujours trouvé quelqu'un se débrouillant un peu ou parlant français ou anglais. Les portugais sont si généreux!***



***Arrivée à Santiago, j'aurais aimé qu'il y aurait eu un coin réservé aux pèlerins car il a tellement de touristes qu'il est difficile de se recueillir.***

# Joanne et Maurice Allain sur le camino Francés



*24 avril, notre départ de St-Jean-Pied-de-Port*



*24 avril, le premier de plusieurs enseignes indiquant le camino*



*25 avril, un peu de neige en traversant les Pyrénées*



*27 avril, Pamplona - notre snack préféré : des pinchos avec du bon vin !!!*



**29 avril, Cirauqui : un pont romain**



**22 mai, menu del peregrino (belles truites) à la Casa Polín de Las Herrerias !!!**



**25 mai, l'arrivée à la borne du 100km célébrée avec des amis de France, de Barcelone et de Sherbrooke, PQ**



**27 mai – Le fameux 'pulpo' de Melide**



***30 mai – Avec ma grande sœur Claire qui nous attendait à Santiago***

## Crème pour pieds fatigués maintenant disponible



### **Description :**

Crème pour pieds fatigués est faite d'huile d'olive infusée de menthe poivrée et de fleurs de souci, de cire d'abeille et d'huiles essentielles de menthe poivrée, lavande et d'arbre à thé :

- *la menthe poivrée* (*Mentha piperita*) pour ses propriétés rafraichissante et analgésique;
- *les fleurs de souci* (*Calendula officinalis*) pour ses propriétés anti-bactériennes et anti-inflammatoire. Le souci est un excellent cicatrisant et anti-inflammatoire;
- *la lavande* (*Lavandula angustifolia*) pour ses propriétés calmante et anti-inflammatoire;
- *l'arbre de thé* (*Melaleuca alternifolia*) pour ses propriétés antiseptique et anti-bactérienne.

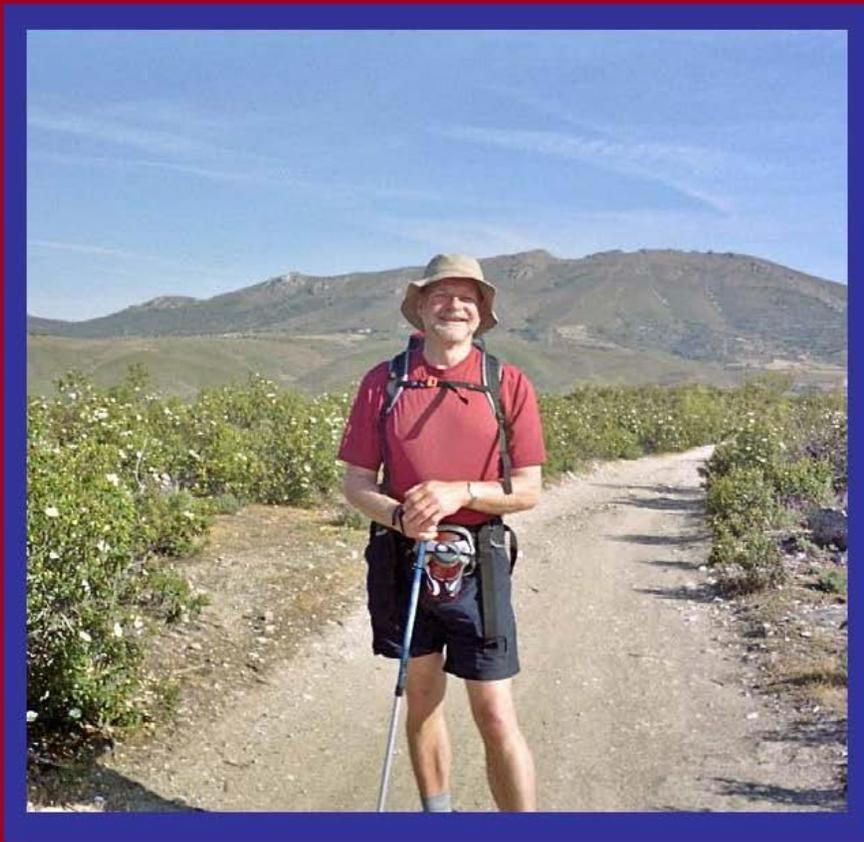
Le pot de deux onces, à \$ 15.00 devrait suffire pour le camino entier.

Aussi disponible en pots d'une once , à \$ 8.00, et en pot de quatre onces, à \$ 28.00.

Disponible chez Claire et David Babineau : [babind@nbnet.nb.ca](mailto:babind@nbnet.nb.ca) (Téléphone 506-743-1085).

Vous pouvez communiquer avec Sylvie à l'adresse suivante : [babine\\_@hotmail.com](mailto:babine_@hotmail.com)

# EUROPE, ONE STEP AT A TIME



*A Journey*  
**JOSEPH KOOT**

## **Voici le texte d'un courriel reçu par la direction du journal.**

Bonjour, Clovis :

>> Je m'appelle Joseph Koot, et j'habite Dorchester Cape au  
>> Nouveau-Brunswick. Oscar Duguay de Dieppe m'a envoyé l'information  
>> d'Acadie-Compostelle, et il m'a donné ton nom. Voici mon message en  
>> français. C'est ma troisième langue, après anglais et hollandais :  
>> donc il y a peut-être des petites erreurs.  
>> Au début de ma retraite, j'ai décidé de marcher à travers l'Europe!  
>> J'ai pris six voyages à ce continent pour aller à pied de Portugal en  
>> Estonie, une distance de 6 000 kilomètres. Dans l'ouest de l'Europe,  
>> plusieurs de mes routes ont suivi des chemins de pèlerinage – Via de  
>> la Plata de Mérida à Astorga en Espagne, Camino Francés de  
>> Saint-Jean-Pied-de-Port en France à Astorga en Espagne, Via Turonensis  
>> de Paris à Saint-Jean-Pied-de-Port, Via Mosana et Via Monastica en  
>> Belgique et, enfin, Pelgrimspad aux Pays-Bas. Par mes expériences  
>> diverses, j'ai ramassé de la connaissance au sujet des Chemins de  
>> Saint-Jacques.  
>> Le récit de ma randonnée « **Europe, One Step at a Time** » est disponible  
>> à [tidebook@nb.aibn.com](mailto:tidebook@nb.aibn.com) de Tidewater Books, la librairie à Sackville au  
>> Nouveau-Brunswick. Aussi, on peut l'acheter de Read's à Riverview ou  
>> de Coles à Amherst en Nouvelle-Écosse. Ce livre retrace mes aventures  
>> sur chacune des pistes.  
>> Je suis heureux d'entendre parler d'un groupe de pèlerins ici dans le  
>> sud-est de Nouveau-Brunswick. Si on veut avoir plus de discussion ou  
>> une présentation avec diapositives, n'hésiter pas à me contacter.  
>> Joseph  
>> --  
>> Joseph Koot  
>> 2860 Route 935  
>> Dorchester Cape NB  
>> E4K 3J6  
>> Phone: (506) 540-0774  
>> E-mail: [koot.joseph@gmail.com](mailto:koot.joseph@gmail.com)  
>